

êtres). Je témoigne ma piété filiale à (*T'ai*) *tsou* et à (*T'ai*) *tsong*; avec pureté et sincérité, je les associe solennellement (à ces offrandes). Afin de manifester ma grande reconnaissance, j'accomplis ce brillant sacrifice. Puisse ma lignée avoir cent générations; puisse le peuple recevoir des bénédictions. En me servant avec soin de jades, de soies, de victimes, de vases pleins de millet, de tous ces divers objets, j'ai préparé cette offrande destinée à être enfouie pour vous présenter ainsi mon absolue sincérité. Mon aïeul impérial défunt, l'empereur *T'ai tsou*, et mon père impérial défunt, l'empereur *T'ai tsong*, sont associés à votre divinité pour jouer auprès de vous le rôle de maîtres de maison. Veuillez agréer ces offrandes."

Pour se rendre au bas de la montagne, l'empereur avait mis des bottes et une tunique; il était sorti à pied de la résidence principale.

Le jour *kouei-tch'eu*, les fonctionnaires des rites disposèrent au bas de l'autel (de l'audience) des gardes et un orchestre à quatre côtés ¹⁾. L'Empereur, revêtu de la robe *kouen* et coiffé du chapeau *mien*, se rendit dans la salle *cheou-tch'ang* sur l'autel des sacrifices *fong* et *chan* ²⁾; il y reçut les félicitations de toute la cour. Il promulgua une amnistie générale dans l'empire. Les fonctionnaires civils et militaires exposèrent à tour de rôle quels services officiels ils avaient rendus, et chacun d'eux, suivant son rang, reçut des diminutions ou des exemptions de taxes et de corvées. Le nom de *K'ien-fong hien* fut changé en celui de *Fong-fou hien* ³⁾. L'Empereur offrit un banquet dans la salle *Mou-ts'ing*

1) Cf. p. 243, n. 2.

2) L'expression 封禪壇 est en général l'équivalent de 封祀壇 et désigne l'autel du sacrifice *fong* au pied de la montagne; mais il est évident qu'il est ici question de l'autel de l'audience plénière.

3) C'est la ville qui correspond à l'actuel *T'ai-ngan tcheou*. Le nom de *K'ien-fong* rappelait le sacrifice *fong* offert au Ciel (*k'ien*); le nom de *Fong-fou* commémora l'écrit merveilleux (*fou*) qui avait été reçu (*fong*) sur le *T'ai chan*; voyez le chapitre „Description du *T'ai chan*”, p. 114, n°. 177.